

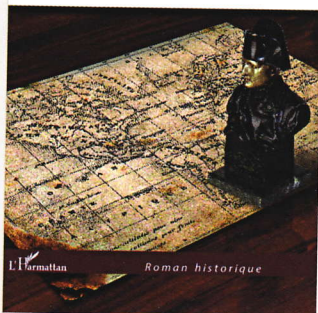
C'est loin l'Amérique ?

Las Cases et ses compagnons nous ont dupés. Le 14 juillet 1815 à l'île d'Aix, dans un sursaut de lucidité, Napoléon a renoncé à imiter Thémistocle et s'est embarqué sur la *Magdalena* du capitaine Besson.

Jean-François Rouge

Napoléon en Amérique

Le vrai faux journal d'Emmanuel de Las Cases, secrétaire et confident de l'Empereur



Tous les historiographes de la captivité ont rêvé cette scène. Jean-François Rouge, lui, n'a pas hésité à l'écrire, ou plutôt à la faire apparaître sous la plume d'Emmanuel de Las Cases.

Échappant aux croisières anglaises et retrouvant son frère Joseph à New York, Napoléon entame des négociations avec le président Madison, dans le contexte de reconstruction des États-Unis après trois années de guerre avec la Grande-Bretagne, marquées par l'incendie de la capitale Washington. Va-t-il conquérir des terres encore vierges et créer de nouveaux États (Californie, Texas), ou chasser les Anglais du Canada ? Mais pour son propre compte ou au profit des États-Unis ? Il se heurte au secrétaire d'État (et futur pré-

sident) James Monroe, qui donnera son nom à la « doctrine » selon laquelle la politique de l'Amérique doit être l'affaire des Américains.

Rassemblant à la Nouvelle-Orléans (où on montre toujours la maison qu'il « habita ») les anciens de la Grande Armée qui ont traversé l'Atlantique et s'alliant aux pirates des Caraïbes, il part au cœur de la forêt guyanaise à la recherche d'un nouvel Eldorado...

Le principal attrait de ce roman historique est la mise en scène des relations d'un Napoléon, se comportant toujours en empereur de l'ancien monde, et des Américains pragmatiques tournés vers l'avenir.

L'auteur, journaliste aussi bien informé des problèmes politiques des États-Unis de la période 1810-1820 que des événements de l'île d'Aix en juillet 1815, les mêle dans son *shaker* pour nous en servir un savoureux cocktail.

Jacques Macé

Jean-François Rouge

Napoléon en Amérique, le vrai faux journal d'Emmanuel de Las Cases, secrétaire et confident de l'Empereur

Paris, L'Harmattan, coll.

« Roman historique », 2012

344 p., 29€